

HÉLOÏSE MARTIN RAYANE BENSETTI SYLVIE TESTUD BRUNO SALOMONE CYRIL GUEI BLANCHE GARDIN NOÉMIE CHICHEPORTICHE JIMMY LABEEU OUSSAMA KHEDDAM IDRISSE HANROT MANON AZEM

TFT STUDIO PRÉSENTE UNE PRODUCTION ELEPHANT STORY

# TAMARA

VOL.2

#Ronde2Choc  
#EnColocAvecMonEx



UN FILM DE **ALEXANDRE CASTAGNETTI**

KARIDJA TOURÉ PANAYOTIS PASCOT JEAN-FRANÇOIS CAYREY INA CASTAGNETTI AVEC LA PARTICIPATION DE ANNIE CORBY

UN FILM RÉALISÉ PAR ALEXANDRE CASTAGNETTI SCÉNARIO ET DIALOGUES ALEXANDRE CASTAGNETTI ET BEATRICE FOURNIÈRE D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE ET TAMARA CRÉÉE PAR ZORROU ET CHRISTIAN DARASSE AVEC LA COLLABORATION DE LOUISE DARASSE PHILIPPE ANDY ÉDITIONS DU PUNIS PRODUIT PAR GABELLE CHOLET GUILLAUME RENOUILL COPRODUIT PAR SYLVAIN GOLDBERG SÈRGE DE POUZOÛES NADIA KHANILICH CEORIC ILAND MARGE ANTOINE ROCH SÈRGE PASCAL JASMES COSTUMES ZAB NITAKABANYIRA DÉCORIS FRANÇOIS EMMANUEL LU CASTINGS GUILLAUME MOULIN ET DAVID BARANES MONTAGE THIBAUT DAMADE MUSIQUE ORIGINALE ALEXANDRE CASTAGNETTI DIRECTEUR DE PRODUCTION SYLVAIN MOURO

UNE PRODUCTION ELEPHANT STORY EN COPRODUCTION AVEC TFT STUDIO M6 FILMS NEXUS FACTORY UMEDIA EN ASSOCIATION AVEC UFD UNO AVEC LA PARTICIPATION DE M6, OCS, CINE+, W9 DISTRIBUTION SALLES FRANCE UGC POUR TFT STUDIO

TF1 Studio présente une production ELEPHANT STORY

HELOISE MARTIN RAYANE BENSETTI SYLVIE TESTUD BRUNO SALAMONE CYRIL GUEI BLANCHE GARDIN NOEMIE CHICHEPORTICHE JIMMY LABEEU OUSSAMA KHEDDAN IDRISSE HANROT MANON AZEM

# TAMARA VOL.2

Un film de ALEXANDRE CASTAGNETTI

Durée 1h42

## DOSSIER DE PRESSE

### DISTRIBUTION

Pathé Films  
Neugasse 6  
8031 Zürich 5  
Tél. : 044 277 70 83  
katharina.straumann@pathefilms.ch

### PRESSE

Jean-Yves Gloor  
Route de chailly 205  
1814 La Tour-de-peilz  
Tél. : 021 923 60 00  
Fax : 021 923 60 01

Matériel téléchargeable sur : [www.pathefilms.ch](http://www.pathefilms.ch)

---

## SYNOPSIS

---

Tamara est séparée de Diego depuis deux ans. Elle quitte enfin le nid pour vivre l'aventure étudiante à Paris avec sa copine Sam. En galère d'appartement, elles acceptent une coloc avec Wagner. Problème : Diego fait partie du lot, et il n'est plus célibataire ! Pour Tamara, qui rêve d'oublier sa petite vie de province, ça commence mal... Et tout se complique lorsqu'elle flashe sur James, le mec parfait : étudiant-photographe-mannequin-DJ canon, star des réseaux sociaux !

Pour l'approcher, elle va devoir devenir populaire et jouer dans la cour des grandes... Tout ça sous le regard de Diego... Entre la fac, l'ex, le futur-ex et des parents toujours sur son dos, il va falloir faire les bons choix !

## **Interview - ALEXANDRE CASTAGNETTI**

### **Quand est née l'idée de réaliser le deuxième volume de Tamara ?**

C'était juste après la tournée promotionnelle du premier film car on pouvait noter, déjà, un vrai engouement et des réactions très touchantes de la part du public. Les filles, notamment, étaient émues par cette histoire dont l'héroïne était une jeune femme susceptible de leur ressembler. Et les parents étaient eux aussi très enthousiastes, on sentait qu'ils échangeaient beaucoup avec leurs ados après la projection. Car sous ses airs de comédie légère, le film abordait des choses profondes qui parlaient à beaucoup de jeunes. Comme j'aimais profondément les personnages, je me suis dit que ce serait chouette de poursuivre l'aventure avec eux. Et puis l'idée de voir grandir ces héros me plaisait car au-delà de me rappeler les trilogies de Truffaut avec le couple Antoine Doinel-Christine Darbon, ou celle de Klapisch, autour des personnages de *L'Auberge espagnole*, que j'aime beaucoup, l'âge de Tamara et de ses amis est un âge où on évolue rapidement : nombre de choses se définissent pendant ces 3 ou 4 ans.

### **Quels thèmes souhaitiez-vous aborder ?**

La matière première étant les personnages, je voulais me concentrer sur les nombreuses questions qu'ils se posent. Or, dans ce nouveau « volume », on aborde un autre chapitre de l'existence de Tamara : sa vie étudiante, son passage à l'âge adulte et les problématiques qui en découlent. Avec ma co-auteure Béatrice Fournera, on s'est d'abord appuyé sur notre vécu et la difficulté à être soi en arrivant dans une capitale quand on vient d'une petite ville de province car face aux parisiens, on se sent vite comme un plouc. Mais cette période où l'on sort du nid est aussi un moment où l'on rêve de tout explorer. Cela implique qu'il y a de nombreux choix à faire.

Le premier, celui de l'amour, porte ici sur la nouvelle relation d'ex qui lie Tamara et Diego. Ils sont comme chien et chat car ils ont plein de choses à se reprocher mais vont devoir apprendre à vivre ensemble en colocation et gérer l'apparition de nouvelles « cibles ». En découle un choix moral - Tamara se demande si elle doit profiter de la vie ou se concentrer sur l'idée que Diego est peut-être le bon. Mais il y a aussi le choix professionnel et celui de la direction que l'on veut prendre - faut-il poursuivre ses études ou profiter des occasions qu'offrent les réseaux sociaux pour gagner sa vie rapidement ? Et enfin le choix du lien avec la famille : doit-on s'émanciper complètement ou encore tout dire à ses parents ?

La colocation permet de faire bouillonner toutes ces idées car on se mêle à des gens venus d'ailleurs. Mais cette liberté soudaine donne le vertige car elle offre beaucoup de possibilités. Et ce sont les hésitations de Tamara qui apportent le rythme, l'humour, l'émotion, voire le suspense de cette histoire car pour un jeune de 18 ans, la pression de réussir sa vie est très forte aujourd'hui. Et que veut dire « réussir sa vie » d'ailleurs ? C'est une autre question que l'on se pose ici.

### **Comme le précédent, ce film est un marqueur de notre société. Etait-ce important d'ancrer cette histoire dans notre époque ?**

Ce n'était pas un objectif en soi. Ce qui nous importait, c'était d'être juste. En tant que spectateur, j'aime qu'on me raconte des histoires mais pour que la magie opère, j'ai besoin d'y croire et de m'identifier. Avant le pitch ou le gag, on s'est donc attaché à la vérité des personnages. Les jeunes, aujourd'hui, ont un langage culturel bien précis, un humour particulier et ils vivent en grande partie sur les réseaux sociaux. C'est pour eux un moyen d'exister, de se faire repérer, et éventuellement de gagner de l'argent. Mais le but était avant tout de parler d'une fille de 18 ans qui n'a pas le physique des magazines (comme 99 % d'entre elles) et coupe peu à peu le cordon avec ses parents.

### **En quoi vos acteurs ont-ils pu inspirer l'écriture de ce film ?**

En beaucoup de choses. Dès lors qu'ils ont eu une version aboutie du scénario, nous en avons beaucoup parlé avec eux. Le script définissait la période où en étaient leurs personnages et ce qu'ils seraient amenés à vivre mais nous avons approfondi l'écriture en fonction des conversations que nous avons eues avec chacun. Leur langage, leur vécu, la façon dont ils voyaient les choses nous a inspiré et la maturité qu'ils ont acquise depuis le tournage du premier film a déteint sur leurs personnages. Je pense à Héloïse, à Rayane mais aussi aux autres. Le personnage de Wagner, par exemple, est vraiment différent dans le 2 : toujours aussi drôle mais sur une autre tonalité. Cela correspondait à l'assurance qu'avait pris Jimmy Labeau par rapport au jeu, à sa vie, à sa carrière. Et comme j'étais toujours en alerte sur les propositions des acteurs ou leurs expressions, j'ai réécrit le scénario jusqu'à la fin du tournage.

### **Les avez-vous trouvés changés sur le plateau ?**

En tant qu'actrice, Héloïse a pris une ampleur incroyable. Elle a gardé sa fraîcheur, cette sincérité évidente et ce naturel qui m'avaient séduit dès les premiers essais mais avec le théâtre (auquel elle s'est essayée entre temps), elle a acquis une expérience et gagné en assurance. Cela se perçoit dans le jeu et même dans sa façon de se mouvoir et de s'assumer physiquement. L'empathie qu'elle dégage nous permet de ne jamais nous éloigner de Tamara, y compris lorsqu'elle devient un peu agaçante.

Il en va de même pour Rayane. Son magnétisme est intact, il a un côté solaire qui émane toujours de l'écran et lui permet de ne pas en faire beaucoup pour exister mais c'est aussi devenu un grand professionnel. Il est très vigilant dans le travail pour rester toujours juste dans les émotions. J'ai de la chance d'avoir des comédiens aussi exceptionnels car leur professionnalisme est doublé d'une envie de prouver quelque chose. A chaque fois avec eux, les propositions foisonnent, il y a une belle énergie. Ça se voit notamment dans les scènes de colocation : chaque personnage défend quelque chose et rien n'a l'air d'être fabriqué, il me semble. De la même manière, la complicité qui unit Sylvie Testud à Blanche Gardin a inspiré plus de scènes entre elles. Au final, elles forment un formidable duo.

### **Comment sont arrivés les nouveaux personnages ?**

Je voulais élargir l'éventail social pour illustrer cette réalité de la capitale et pour que Tamara soit attirée par des pôles différents. Nos héros, issus de la classe moyenne, vont croiser dans leur colocation parisienne des gens qu'ils n'auraient jamais pu rencontrer au lycée. Parmi eux, il y a ce routard artiste de rue qui galère un peu. Pour avoir dirigé Oussama Kheddami (Mounir) et Noémie Chicheportiche (Sam) dans *La Colle*, je connaissais leur potentiel et savais qu'ils pouvaient apporter un contraste intéressant à l'univers de Tamara.

Il y a aussi la bande de James (Idrissa Hanrot, Panayotis Pascot, Karidja Touré...) qui représente une classe plus bourgeoise. Eux sont bien habillés, ont déjà réussi à attirer les marques et à se créer une position sociale. Ce côté très branché fait naturellement rêver Tamara mais c'est un miroir aux alouettes car il va l'éloigner de ses racines et de ses amis Diego, Sam ou Wagner.

J'avais aussi envie de faire entrer une autre génération dans la danse. De là est né le personnage d'Annie Cordy. Cette femme a 90 ans mais son parcours est proche de celui de Tamara : provinciale, elle a débarqué à Paris pleine de rêves et sa vie fut mouvementée- les vraies photos de la carrière d'Annie le prouvent ! Cela donne un côté intemporel à l'histoire, ça offre une perspective à Tamara et puisque cette femme est au crépuscule de sa vie, ça remet les petits problèmes à leur place.

### **La cohésion entre anciens et nouveaux acteurs s'est-elle faite facilement ?**

Immédiatement. Sur le premier, je me suis réjoui de constater que l'effet de bande était bénéfique car il crée une émulation - plus on se connaît, plus on se marre, moins on a peur de proposer quelque chose de personnel et meilleur c'est. Or avec les nouveaux, cette bande s'est naturellement

agrandie. Chacun ayant quelque chose à défendre, il n'y avait pas de jalousie et ils semblaient vouloir réussir ensemble. Mon travail a consisté à faire ressortir cette énergie positive à l'écran.

**Comme dans le premier, vous vous autorisez une certaine fantaisie visuelle...**

Ces petits clins d'œil que l'on perçoit dans le générique de début ou ailleurs appartiennent en effet à la même grammaire. Dans le volume 1, basé autour des premières fois, l'explosion des sentiments donnait lieu à des images très décalées. Cette fois, Tamara est un peu moins fleur bleue qu'au lycée mais lorsqu'on entre dans tête, ses émotions sont encore traduites par un peu de magie. Que ce soit lorsqu'elle embrasse James ou pour la scène de danse avec Diego. Cette chorégraphie est un jeu de chat et de souris, une bagarre, moins enfantine et plus romantique.

**Seriez-vous partant pour poursuivre l'aventure ?**

La trilogie faisant toujours rêver les auteurs et les réalisateurs, j'adorerais conclure cette saga avec un volume 3. Pour bien faire, il faudrait encore un nouveau chapitre de la vie de Tamara. J'ai forcément envie d'aller chercher la femme mais pour cela il faut que chacun fasse son chemin, que les acteurs mûrissent, physiquement, dans leur carrière, qu'ils aient d'autres choses à raconter dans le jeu. Le cinéma est toujours un concours de circonstances alors si elles doivent se faire, les choses se feront.

## **Interview - HELOÏSE MARTIN**

### **Comment avez-vous vécu le succès de *Tamara* ?**

J'étais d'autant plus ravie que c'était une surprise. Le public s'est tout de suite montré enthousiaste et bienveillant envers nous. Dans la rue, les gens m'interpellaient gentiment en m'appelant Tamara ! Leur accueil m'a conforté dans l'idée que je voulais continuer à faire ce métier. Après la sortie du film, j'ai ainsi pu intégrer la troupe de *La Nouvelle*, une pièce d'Éric Assous avec Richard Berry et Mathilde Seigner que nous avons joué au Théâtre de Paris jusqu'à la fin du tournage de *Tamara vol 2*.

### **Comment avez-vous accueilli le scénario du deuxième volume ?**

J'étais heureuse de retrouver les personnages et de savoir quelles nouvelles aventures les attendaient car Alexandre Castagnetti avait laissé planer le suspense jusqu'au bout de l'écriture. Quand j'ai enfin pu lire le script, c'était ce à quoi je m'attendais mais en mieux ! Il y avait plein de nouveaux protagonistes, le rythme était haletant et le fait que Diego et Tamara soient devenus des ex mettait un peu de piment à leur histoire...

### **En quoi vous retrouviez-vous dans le nouveau parcours de Tamara ?**

Une fois encore, je me suis trouvée énormément de points communs avec elle. Venant de Rennes, j'ai connu l'arrivée à la capitale. Comme Tamara, j'ai quitté ma famille et pris le train avec une excitation folle. Je suis arrivée à Paris avec des étoiles plein les yeux car je pensais entrer dans un monde féérique, beaucoup mieux que celui que je quittais mais j'ai compris petit à petit que la réalité n'était pas toujours aussi belle. J'ai dû me rapprocher d'une bande parisienne pour faciliter mon intégration à cette ville. Pour cela, il m'a fallu revoir mon style vestimentaire, mes expressions verbales, mes repères géographiques et situer les endroits branchés. Comme Tamara, mes yeux brillaient dès que je croisais un acteur de cinéma car je me disais que c'était là qu'habitaient tous ceux qui exerçaient le métier que je voulais faire.

### **Les réseaux sociaux font-ils, comme pour elle, partie intégrante de votre vie ?**

Depuis que je suis arrivée à Paris, oui. Entre les *stories* et les photos, je passe beaucoup de temps à préparer mes messages Instagram. Mes informations personnelles sont rares mais depuis *Tamara*, je m'en sers beaucoup pour communiquer sur mon actualité professionnelle.

### **Le succès a-t-il pu parfois vous faire prendre un peu la grosse tête comme Tamara ?**

Heureusement non car je suis bien entourée. Mes parents, mon frère et mes amis savent très bien me rappeler qu'il faut que je reste moi-même mais je ne suis pas du genre à compter le nombre de mes followers de toute façon. Le point négatif de la notoriété est qu'elle peut vous éloigner de certaines personnes. Le regard des autres a tendance à changer et le tri des vrais amis se fait naturellement.

### **Comment se sont passées les retrouvailles avec l'équipe ?**

On ne peut pas parler de retrouvailles car Rayane, Alexandre, Inna, Jimmy et moi ne nous sommes jamais vraiment quittés depuis le tournage du premier film. Ils sont devenus des amis que je vois très souvent. Lorsqu'on s'est retrouvé sur le plateau, c'était donc un peu comme pour une soirée entre nous. Les vraies retrouvailles finalement se sont faites avec l'équipe technique que je n'avais pas vue depuis 2 ans et c'était génial de se retrouver comme si on s'était quitté la veille.

### **Les « petits nouveaux » se sont-ils intégrés facilement à la bande ?**

Les lectures que nous avons faites en amont ont permis de créer un lien avant le tournage. D'autant qu'Alexandre Castagnetti avait organisé plusieurs dîners pour réunir tous les acteurs, anciens et nouveaux.

**Vous sentiez-vous plus à l'aise sur le plateau ?**

Le premier jour, j'avais le trac : il m'a fallu souffler un bon coup avant de m'y remettre. Comme je jouais en même temps au théâtre, le plus difficile pour moi était de me replonger dans le personnage de Tamara, retrouver chaque matin son phrasé et sa façon de bouger. Restait à aborder sereinement quelques scènes techniques, sur fond vert ou avec des changements de costumes rapides, et les séquences d'émotions fortes comme celles où Tamara s'énerve ou la rencontre avec Diego au milieu de beaucoup de figurants dans une pièce enfumée.

**Avez-vous trouvé Rayane changé en tant qu'acteur ?**

Énormément. En deux ans, il a pris de l'assurance, du charisme et était très à l'aise sur le plateau. J'ai pu remarquer cela notamment dans les improvisations qui étaient plus nombreuses que pour le premier et nous ont obligés à nous approprier encore plus nos personnages. Lui et moi étions devenus des forces de proposition. Tamara et Diego étant moins timides, cela nous a aussi aidés à nous lâcher davantage. Même si j'avais toujours un peu de mal à jouer les mauvaises réactions de Tamara car j'avais peur que les spectateurs la trouvent trop hautaine et je craignais de trahir les jeunes filles qui s'étaient reconnues en elle dans le premier volume.

**Quel souvenir gardez-vous du tournage de la scène de danse ?**

Un souvenir intense ! Rayane et moi l'avions répétée pendant plus de deux semaines, et sur le plateau, Alexandre m'a poussé à me lâcher car il savait que ce serait l'une des scènes les plus fortes du film. Je l'ai tellement pris au mot que, lorsque je me suis retrouvée sur la poutre posée à 1m50 du sol, j'ai fait une chute mémorable qui s'est transformée en un sacré fou rire ! Ce qui devait être la scène la plus forte du film est donc aussi devenu le moment le plus fort du tournage.

**Quelles réactions avez-vous eues en voyant le film ?**

J'étais surprise car nous avons tourné dans le désordre, j'ai beaucoup ri et j'ai été très émue. Mais j'ai surtout été rassurée que malgré ses mauvais choix et ses erreurs, Tamara reste une fille attachante...

## **Interview - RAYANE BENSETTI**

### **Comment avez-vous vécu le succès de *Tamara* ?**

On ne peut être qu'heureux d'une telle réussite ! J'ai été surpris par les réactions du public : certaines filles se retrouvaient complètement dans la peau de Tamara, ça donnait de l'espoir à d'autres qui avaient pu vivre des situations de harcèlement à l'école, et même certaines mamans étaient touchées car elles avaient l'impression de voir à l'écran la relation qu'elles entretenaient avec leur fille. Et en ce qui me concerne, ce film a donné lieu à beaucoup de propositions pour d'autres longs-métrages ; j'ai alors eu le sentiment qu'il avait changé le regard de certains sur moi.

### **Comment avez-vous accueilli le scénario du deuxième volume ?**

Comme le premier était réussi et qu'il avait provoqué de bonnes réactions, j'avais peur que nous soyons en dessous et que les gens soient déçus. Mais le scénario du volume 2 m'a rassuré : j'aimais l'idée que les personnages soient plus adultes et qu'ils aient évolué de la même manière que ceux qui se sont attachés à eux. Ça permettait d'élargir la cible en allant chercher aussi de nouveaux jeunes adultes. Et puis j'étais heureux à l'idée de retrouver toute l'équipe alors je suis reparti dans l'aventure avec plaisir.

### **Comment appréhendez-vous le nouveau Diego que vous aviez à incarner ?**

Le challenge était de permettre aux gens qui l'avaient connu de le retrouver mais aussi de montrer qu'il avait évolué. Je me suis appuyé sur le scénario et sur mon expérience car j'ai moi-même vécu en colocation pendant trois ans et le Lyonnais que je suis, sait ce que provoque un déménagement à Paris. Lyon est une grande ville et je me suis senti moins décalé que Tamara mais il y avait quand même des différences sur le look ou le langage.

### **Le succès a-t-il pu parfois vous faire prendre un peu la grosse tête comme Tamara ?**

Non car je ne me suis jamais posé trop de questions sur mon succès. Je mène une vie tranquille, assez casanière, et je suis toujours entouré de mes copains alors quand je rentre chez moi, je ne m'interroge pas sur ma carrière ou ma notoriété.

### **Comment se sont passées les retrouvailles avec l'équipe ?**

La plupart sont devenus des amis. Du coup, sur le plateau, il n'y avait pas vraiment de différence avec les moments où l'on se retrouve dans la vie. Or, dans une équipe comme celle que nous formons avec Héloïse, Jimmy et Oussama, il faut imaginer qu'il y a de l'ambiance ! N'étant pas les plus grands calmes de la planète, on bouge et on rit beaucoup. Surtout quand on est entouré de gens qu'on connaît bien comme Alexandre et les techniciens.

### **Les « petits nouveaux » se sont-ils intégrés facilement à la bande ?**

L'un d'eux, Oussama Kheddami, qui joue Mounir, est un ami d'enfance donc je le connaissais très bien et j'avais même tourné beaucoup de petites choses avec lui. C'est d'ailleurs moi qui l'ai incité à me rejoindre à Paris pour se lancer dans le métier. Je l'avais alors présenté à Alexandre Castagnetti au moment où il faisait le casting de *La Colle*. Vu son talent, il l'a gardé dans ses petits papiers et a spontanément pensé à lui pour *Tamara 2*. Mais tous les autres se sont intégrés très rapidement.

### **Avez-vous trouvé Héloïse changée en tant qu'actrice ?**

Elle restait aussi juste mais elle était effectivement plus à l'aise. Notre complicité à tous a fait que nous pouvions aller plus loin que sur le premier tournage où on se découvrait.

### **Quel souvenir gardez-vous du tournage de la scène de danse ?**

Cette séquence n'était pas la plus difficile car elle était chorégraphiée par Denitsa Ikonomova dont je connais très bien le travail depuis *Danse avec les stars*. Mais j'en garde un grand souvenir car ce jour-là, Héloïse nous a fait une vraie « Tamarade » ! En dansant au-dessus de quelques tables autour

desquelles des figurants étaient installés, Héloïse, fidèle à elle-même, a marché dans le vide ! Et pour être franc, j'avais l'occasion de la rattraper mais j'ai laissé faire pour le plaisir du spectacle. En bon pro que je suis, je voulais laisser de la matière pour les bonus du DVD !

**Quelles réactions avez-vous eues en voyant le film ?**

J'étais heureux de constater qu'Alexandre imprime de sa patte chacun de ses films mais il arrive toujours à nous surprendre. C'est sa force et la force de *Tamara vol. 2*.

---

## LISTE ARTISTIQUE

---

TAMARA  
DIEGO  
AMANDINE  
PHILIPPE-ANDRE  
CHICO  
VALERIE  
SAM  
WAGNER  
MOUNIR  
JAMES  
ELODIE  
NAIMA  
MAX  
ENTRAINEUR DIEGO  
YOLI  
ROSE

HÉLOÏSE **MARTIN**  
RAYANE **BENSETTI**  
SYLVIE **TESTUD**  
BRUNO **SALOMONE**  
CYRIL **GUEI**  
BLANCHE **GARDIN**  
NOÉMIE **CHICHEPORTICHE**  
JIMMY **LABEEU**  
OUSSAMA **KHEDDAM**  
IDRISSA **HANROT**  
MANON **AZEM**  
KARIDJA **TOURÉ**  
PANAYOTIS **PASCOT**  
JEAN-FRANÇOIS **CAYREY**  
INA **CASTAGNETTI**  
ANNIE **CORDY**

---

## LISTE TECHNIQUE

---

UN FILM REALISE PAR  
SCENARIO ET DIALOGUES  
D'APRES LA BANDE DESSINEE  
CREEE PAR  
AVEC LA COLLABORATION DE  
PUBLIEE AUX  
PRODUIT PAR  
COPRODUIT PAR

IMAGE  
SON  
COSTUMES  
DECORS  
CASTING  
MONTAGE  
MUSIQUE ORIGINALE  
DIRECTEUR DE PRODUCTION

ALEXANDRE CASTAGNETTI  
ALEXANDRE CASTAGNETTI ET BEATRICE FOURNERA  
« TAMARA »  
ZIDROU ET CHRISTIAN DARASSE  
LOUISE DARASSE  
EDITIONS DUPUIS  
GAELLE CHOLET GUILLAUME RENOUIL  
SYLVAIN GOLDBERG  
SERGE DE POUCCUES  
NADIA KHAMLICH  
CEDRIC ILAND  
ANTOINE ROCH  
PASCAL JASMES  
ZAB NTAKABANYVRA  
FRANCOIS EMMANUELLI  
GUILLAUME MOULIN ET DAVID BARANES  
THIBAUT DAMADE  
ALEXANDRE CASTAGNETTI  
SYLVAIN MONOD

UNE PRODUCTION ELEPHANT STORY EN COPRODUCTION AVEC TF1 STUDIO M6 FILMS NEXUS  
FACTORY UMEDIA EN ASSOCIATION AVEC UFUND AVEC LA PARTICIPATION DE M6, OCS, CINE+, W9  
DISTRIBUTION SALLES FRANCE UGC POUR TF1 STUDIO

Tamara : la bande dessinée qui a inspiré le film !

Le tome 16 de « Tamara » *Taille adulte* est un album exceptionnel qui ne sera jamais adapté au cinéma. Et pour cause : cet album raconte tous les événements qui s'inscrivent chronologiquement entre les deux films ! Entre la vie en province chez papa-maman (enfin, surtout maman) et la vie en appartement à Paris, il y en a eu des événements dans la vie de Tamara : le bac, une nouvelle histoire d'amour compliquée, un petit demi-frère qui tombe du ciel... Un album plein d'émotions et de rebondissements où on passe du rire aux larmes.

À propos de Tamara : La série Tamara est née dans les pages du Journal Spirou en 2001. Elle est toujours prépubliée dans l'hebdomadaire avant chaque parution en album.

« Tamara », tome 16 - *Taille adulte*  
par Darasse et Lou  
Editions Dupuis  
48 pages couleurs  
Parution le 15 juin 2018  
Prix : 10,95€

Relations médias : Mathieu Poulhalec – [poulhalec@dupuis.com](mailto:poulhalec@dupuis.com) - 06 83 21 98 35